

COMPTES RENDUS

L'auteur nous propose quelques autres belles pages sur le vol du lait (p. 154) ou son transfert entre l'humain et l'animal, avec son incidence sur la production du lait maternel.

Notons, pour finir, que cette chercheuse, qui n'aborde pas son terrain en femme pressée, prend également le temps de citer et de remercier toutes les personnes qui ont contribué à enrichir sa connaissance ethnographique et sa réflexion anthropologique. Cette posture déontologique mérite d'être soulignée.

Doris BONNET

Véronique PACHE HUBER, Charles-Édouard DE SUREMAIN et Élise GUILLERMET (dir.), *Production institutionnelle de l'enfance. Déclinaisons locales et pratiques d'acteurs (Amérique latine & Europe)*, Liège, Presses Universitaires de Liège, coll. «Mondes de l'enfance», 2016, 196 p.

Cet ouvrage collectif est le premier volume publié dans la collection «Mondes de l'enfance» lancée par les Presses Universitaires de Liège. Considérant les enfants comme sujets et acteurs se situant au cœur de débats de société actuels et au croisement de nombreuses disciplines, cette collection veut offrir un espace de dialogue entre mondes académiques, institutionnels et professionnels. Au moment où des champs de recherche nouveaux émergent sur l'enfance et la jeunesse, il s'agit d'une initiative qu'il faut saluer car les collections spécifiquement et conjointement consacrées aux études universitaires et aux pratiques professionnelles sont trop peu nombreuses. Le comité scientifique de «Mondes de l'enfance», titre particulièrement bien choisi, regroupe des universitaires francophones (belges et français) de différentes disciplines (sociologie, anthropologie, histoire, pédopsychiatrie...).

Le premier opus de cette nouvelle collection est dirigé par trois anthropologues, français et suisse, qui se placent résolument dans la mouvance de la «nouvelle anthropologie» et de la «nouvelle sociologie» de l'enfance. Ils considèrent donc les enfants en tant que composante structurelle de toute société et privilégient une approche générationnelle. Ils interrogent ici la manière dont les institutions construisent l'enfance et quels rôles elles jouent dans la vie quotidienne des enfants, en s'appuyant sur huit études de cas dont la plupart ont été présentées lors du colloque *Pour une anthropologie de l'enfance et des enfants. De la diversité des terrains ethnographiques à la construction d'un champ* qui s'est tenu à Liège en 2011. La solide introduction, très référencée, précise les concepts et les notions théoriques mobilisées pour cerner les institutions et les politiques publiques relatives à l'enfance, mais aussi les différentes approches de la parenté. La perspective comparatiste est affirmée au regard des cinq contributions portant sur l'Europe (quatre sur la France et une sur la Belgique) et des trois portant sur l'Amérique latine (Brésil, Bolivie et Mexique). À partir de ces différents terrains, il s'agit d'analyser la manière dont les valeurs et dispositifs promus par différentes institutions (hôpital, parlements, services de protection...) sont acceptés ou contestés par les enfants eux-mêmes et les autres acteurs.

Trois grands thèmes se dégagent des huit contributions rédigées par des spécialistes en sciences de l'éducation, anthropologie et sociologie: la scientification des politiques de l'enfance, avec notamment le recours récent aux neurosciences; les figures de l'enfance (vulnérable, potentiellement délinquante, battue, malade, des rues), comme enjeux institutionnels et politiques; l'agence des enfants (préférée ici à l'agentivité ou l'*empowerment*), en interrogeant par

exemple la notion de l'intérêt de l'enfant qui limite souvent la capacité d'action des enfants.

Le premier texte, signé Émilie Potin, maîtresse de conférences en sociologie, s'intéresse à la protection de l'enfance en France et porte, plus particulièrement, sur l'enfant-acteur dans les mesures de placement qui le concernent. À partir d'une analyse croisée des écrits professionnels et des récits de vie des enfants, grâce à une enquête menée en amont et en aval de la loi du 5 mars 2007 «renforçant la protection de l'enfance», l'auteure revisite la notion d'intérêt de l'enfant et établit une typologie des enfants protégés. Il serait évidemment intéressant de poursuivre cette analyse en examinant les évolutions suscitées par la loi de mars 2016. Pierrine Robin, maîtresse de conférences en sciences de l'éducation, s'intéresse également aux parcours d'enfants placés et à la difficulté pour eux de «faire famille». Elle choisit de développer trois processus de quête d'unité de soi : l'inscription dans une filiation élective, les affiliations métisses et la recherche d'une connexion entre plusieurs mondes. Comme en regard, la sociologue Marie-Thérèse Casman et la psychologue Angèle César présentent une étude de cas belge sur l'intérêt supérieur de l'enfant en cas de séparation parentale et en quoi cet intérêt est véritablement pris en compte, notamment pour ce qui est du choix de l'hébergement dans le cadre de l'application de la loi de juillet 2006. En confrontant les points de vue des professionnels, des parents et des enfants, elles appréhendent différemment le modèle et les pratiques de l'hébergement égalitaire. Sarra Mougel, maîtresse de conférences en sciences de l'éducation, cherche à faire dialoguer sociologie de l'enfance, de la famille et de la santé, en s'intéressant au rôle de l'hôpital français dans les productions institutionnelles de l'enfance depuis le XIX^e siècle. Privilégiant une perspective

diachronique et une présentation chronologique, elle montre les différentes figures de l'enfant produites par l'hôpital et comment la prise en compte du psychisme de l'enfant le fait s'ouvrir sur les parents. Marie-Laure Cadart, médecin et anthropologue, traite de la protection de l'enfance en France et des deux modèles de prévention précoce : le modèle «soignant» (prévention prévenante) et le modèle «économique» (prévention mécanique). Tout en essayant de présenter chacun des deux avec la plus grande honnêteté intellectuelle, elle ne cache pas les craintes que lui inspirent le second et les avantages qu'elle voit dans le premier.

Les trois dernières contributions portent sur l'Amérique latine qui, à partir des années 1980, a suscité de très nombreuses études sur des catégories d'enfants considérées comme spécifiques, notamment les enfants des rues qui font l'objet de la contribution du socio-démographe Robin Cavagnoud. Étudiant les enfants des rues en Bolivie, il cherche, à travers leurs parcours, à mieux comprendre la notion de survie en définissant un semi-nomadisme institutionnel. Les anthropologues Chantal Medaets et Fernanda Bittencourt Ribeiro montrent comment les autorités brésiliennes, voulant appliquer les lois internationales, ont lancé en 2010 un projet de loi «anti-fessée» interdisant toute violence et tout châtiment corporel dans les rapports adultes-enfants. Après la présentation de la généalogie du projet, les auteures livrent les résultats d'une étude de terrain réalisée en 2012 auprès de parents de deux petits villages amazoniens qui expriment la crainte de voir remises en cause leurs valeurs. De même, Maria Dolores Cervera Montejano, spécialiste des ethnothéories, examine les points de vue des mères yucatèques mayas sur leurs enfants en relation avec la vision qu'elles ont du monde maya. Ce faisant, l'auteure apporte une contribution à la critique de la notion d'enfance universelle en montrant que les

modèles qu'elle véhicule ne sont pas compatibles avec la destinée de chaque enfant qui peut/doit être cultivée ou modifiée par l'éducation indigène.

Au terme de la lecture des huit contributions, la postface de Karl Hanson propose des lignes de transversalité et d'unité bien utiles. L'ouvrage rassemble des études de cas dont les objets et les contextes sont très variés, mais qui se retrouvent bien dans la

volonté d'interroger la production normative des institutions concernant l'enfance et les enfants ainsi que les enjeux dont ils sont porteurs. La multiplication de ce type d'études empiriques peut contribuer, en déconstruisant des modèles basés sur les normes et les idéologies, à mieux comprendre et accompagner l'agencéité des enfants et des jeunes.

Yves DENÉCHÈRE